

EN ALSACE

# L'ouverture du Musée de l'automobile

Le 10 juillet à Mulhouse, le Musée national de l'automobile ouvre ses portes au public. Déjà, il bénéficie d'une notoriété extraordinaire à l'image de son histoire.

Fritz Schlumpf a commencé à collectionner les automobiles de façon systématique en 1957. Mais c'est à partir de 1960 que celui qu'on appelle « l'empereur de la laine alsacienne » a tissé un réseau étroit et complexe de rabatteurs sur le marché des voitures anciennes.

Des intermédiaires spécialisés, mais également les représentants du groupe Schlumpf, étaient chargés de signaler les véhicules disponibles dans l'ensemble de l'Hexagone.

« Rebaptisé « Musée des travailleurs » »

À cette époque, les collectionneurs étaient encore peu nombreux en France et l'industriel achetait ces anciens véhicules à des prix très bas. Il avait notamment exploré le Sud-Est grâce à un garagiste marseillais qui lui avait permis d'acquérir une quarantaine de voitures durant l'été 1960. Parmi elles : des Rolls et d'autres modèles, telle une Tatra-plan d'origine tchécoslovaque.

Mais c'est la marque Bugatti que Fritz Schlumpf convoitait le plus. Cette recherche l'avait conduit ra-



Les frères Schlumpf n'avaient pas prévu que leur musée ouvrirait ses portes sous l'égide de... la CFDT.

pidement hors de l'Hexagone, aux Etats-Unis essentiellement. Si les achats avaient été opérés essentiellement entre les années 60 et 65, l'installation du musée est postérieure à cette période. En 1965, la filature Heilmann Koechlin et C<sup>o</sup> (HKC) ayant cessé définitivement son activité industrielle, les opérations de reconversion pour en faire un musée avaient commencé.

L'ouverture était prévue pour mars 1976, mais ce fut la période d'amplification de la crise du textile. Les frères Schlumpf furent contraints de céder leur groupe pour le franc symbolique. La déroute était totale. Quelques mois plus tard, en mars 1977, l'ouverture du musée eut bien lieu, mais sous l'égide de la CFDT et des salariés qui le baptisèrent « Musée des travail-

leurs ». Les ouvriers occupèrent l'ancienne usine HKC jusqu'en 1979. Puis, après de nombreuses tractations et procès à rebondissements, la collection du musée fut finalement rachetée par la Ville de Mulhouse pour 44 millions de francs. Sur 25 000 m<sup>2</sup>, les visiteurs pouvaient enfin admirer plus de 400 voitures, parmi les plus extraordinaires. ■

LES SPORTS

# Séville : l'incroyable défaite des Français



Une rencontre marquée par l'agression du gardien allemand Harald Schumacher (à droite) sur le défenseur français Patrick Battiston (à gauche).

Le jeudi 8 juillet à Séville, la France et la République fédérale d'Allemagne s'affrontent pour décrocher une place en finale de la Coupe du monde de football. Une performance que les Français n'ont jamais pu réaliser et qu'ils ont bien cru réussir, dans la nuit andalouse, livrant un match exceptionnel.

Pour tous les amateurs de foot, ce fut merveilleux et terrible à la fois. Le lendemain, *L'Equipe* barrera sa une d'un énorme « Fabuleux », un titre incroyable pour une défaite française si dure à digérer. À l'issue du temps réglementaire

(marqué par l'agression du gardien allemand sur le défenseur Patrick Battiston), les deux équipes sont à égalité : un partout. C'est pendant les prolongations que la décision va se faire. Grâce à deux buts de Trésor et Giresse, la France mène, à la 100<sup>e</sup> minute, 3 buts à 1. L'exploit est bien là. Mais les Allemands ne renoncent jamais. Ils vont réussir l'impensable : marquer deux buts en quelques minutes, à la 104<sup>e</sup> et à la 110<sup>e</sup>. Il faudra alors recourir aux penalties. Six et Bossis ratèrent les leurs : l'Allemagne ira en finale. Elle sera battue par l'Italie (3-1). ■

ET AUSSI...

► FERMETURE A ROSHEIM



Malgré les efforts des syndicats et de l'équipe patronale pour repousser l'inévitable, le couperet tombe le 7 juin : l'usine Holweg à Rosheim est contrainte de fermer. 33 salariés s'en vont, mais il a été possible de reclasser 97 d'entre eux sur le site strasbourgeois de cet établissement, producteur de machines pour l'emballage souple.

► ÉNERGIES NOUVELLES À COLMAR : 130 ENTREPRISES, 15 000 VISITEURS



Du 6 au 10 mai à Colmar, la Chambre régionale de l'énergie organise le 3<sup>e</sup> Salon des économies d'énergie et des énergies nouvelles. Les visiteurs (ils seront 15 000) peuvent y interroger plus de 130 entreprises françaises sur les matériels les plus récents dans les domaines les plus divers, mais avec un dénominateur commun : les gains d'énergie. Les professionnels ne sont pas en reste puisqu'un cycle de conférences est organisé à leur intention. Les années de crise sont passées par là, qui ont vu les montants des factures augmenter en flèche à cause de la pénurie de pétrole. Cette crise aura permis une prise de conscience de la nécessité de se tourner vers d'autres énergies.

► ÉCHECS : SEUL CONTRE TOUS



Viktor Korchnoi fait partie des meilleurs joueurs d'échecs du monde. Il occupe encore le 46<sup>e</sup> rang mondial aujourd'hui. En 1982, le maître est en visite à Colmar où il affronte quelque 40 joueurs d'échecs alsaciens. Seuls Sylvain Zinser de Mulhouse et Rodolphe Florjan de Colmar parviendront, au terme d'une bataille de plus de cinq heures, à mettre le maître en échec.

► LA ROUTE DU RHUM EN 18 JOURS



Le Français Marc Pajot gagne le 18 novembre la deuxième édition de la Route du Rhum, cette course en voilier et en solitaire disputée entre Saint-Malo, en Bretagne, et Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe. Il parcourt la distance en 18 jours, une heure et 39 minutes, améliorant ainsi de plus de cinq jours le temps précédemment établi par Michael Birch.

► TENNIS : LES USA BATTENT LA FRANCE



En finale de la coupe Davis, l'équipe des États-Unis composée de John McEnroe, Peter Fleming et Gene Mayer bat la paire Lecomte/Noah par quatre victoires à une. Seul Yannick Noah parvient à sauver l'honneur en remportant un simple sur les quatre disputés. Les Français s'inclinent aussi en double.

L'Alsace se libère

Novembre 1944 - Mars 1945

# L'Alsace se libère

Un hors-série événement de 140 pages

La Libération de l'Alsace du Sundgau à Wissembourg

- 350 photos
- Des témoignages bouleversants
- Des infographies et des repères historiques

À partir du 18 octobre

5,50 €

Le hors-série événement de **L'ALSACE**  
**En vente**  
chez votre marchand de journaux

60 ANS APRÈS

La Libération racontée par ceux qui l'ont vécue

L'ALSACE

5,50 €